

L'EXPORTATION VERS LE VIET NAM

Facteurs à considérer

- Faiblesse de la demande.
- Problèmes de distribution.
- Population prévue en 2002 : 85,1 millions.
- Un grand potentiel à long terme.
- Un gouvernement relativement stable.
- La restructuration de l'économie.
- Incapacité d'acheter des biens non essentiels.
- Manque de devises étrangères.
- Infrastructure peu développée.
- Contraintes en matière de représentants locaux.
- Le recours aux représentants commerciaux y est peu connu.

La réglementation des activités des représentants et distributeurs ne fait pas partie des priorités du gouvernement vietnamien, qui mise plutôt sur les investissements. L'achat de biens et de services reste au second plan des préoccupations.

Néanmoins, à long terme, le Viet Nam présente pour les exportateurs canadiens des débouchés potentiels dans un marché de plus de 71 millions d'habitants. De nombreuses entreprises s'intéressent vivement aux occasions d'affaires dans un pays «neuf» où les biens et les services dans tous les secteurs sont en forte demande.

Bien que le potentiel à long terme du Viet Nam soit considérable, il est difficile d'y conclure des affaires. Les exportateurs doivent se familiariser avec le marché avant d'y vendre leurs produits. À l'heure actuelle, le Viet Nam n'offre que de faibles débouchés aux entreprises canadiennes, faute de devises fortes pour acheter les biens et services. Par ailleurs, le pays n'est pas assez avancé sur le plan technologique pour importer les types de biens et de services que le Canada exporte le plus souvent. Les débouchés actuels pour les entreprises canadiennes qui oeuvrent dans le pays ou qui connaissent la région comprennent les biens essentiels comme les véhicules et pièces de rechange, le matériel de base en télécommunications, le matériel d'exploitation marine et les produits pharmaceutiques.

Le contexte des exportations

Le revenu moyen par habitant au Viet Nam est difficile à déterminer, mais on l'évalue entre 200 et 300 \$ US. Il est plus élevé à Ho Chi Minh-Ville et dans le sud du pays qu'à Hanoi et dans les régions du Nord.

Certains Vietnamiens reçoivent des devises étrangères de leurs parents établis au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, en France ou en Australie.

Jusqu'à présent, les services bancaires étaient nettement insuffisants. Méfiants et peu enclins à déposer leurs devises étrangères à la banque, ceux qui en ont préfèrent souvent se livrer au marché noir.